



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

[f @granmagistero.oessh](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh)

www.oessh.va

[X @GM_oessh](https://www.x.com/GM_oessh)

Le mot du Grand Maître

LA GOUTTE ET LA PETITE SEMENCE

La goutte creuse le rocher ; c'était un proverbe romain que j'aime rappeler pour répondre à une remarque : Je prie, mais je ne vois aucun résultat !

La situation dramatique dans certaines parties du monde en quête de paix, comme en Terre Sainte, où tant de violence semble presque inarrêtable et où les prières, demandées pourtant quotidiennement par le Pape et l'Église de Jérusalem, semblent inutiles et ignorées, fait surgir des interrogations. Pourquoi ? Et d'où vient cette situation ? De Dieu ? Des hommes ?

Si la goutte creuse le rocher, la foi nous apprend que prier n'est pas inutile. Jésus disait à ses disciples : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. » (Lc 17, 6). Un événement incroyable en soi, car le mûrier est un arbre robuste, bien enraciné dans la terre et résistant aux vents.

Voilà le problème : « Si

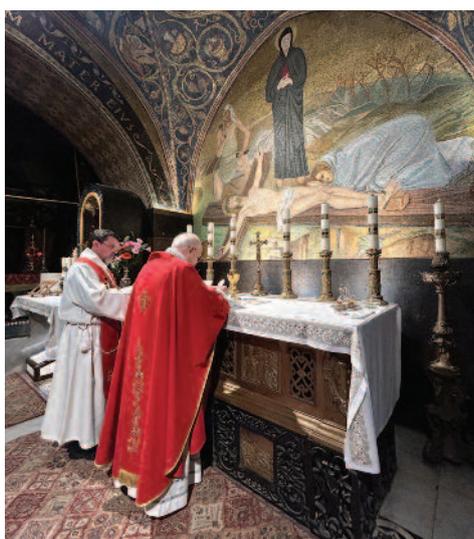
vous aviez la foi » ! La foi, de la taille d'une petite semence, et la constance, comme celle de la goutte qui tombe en continu, œuvrent et produisent quelque chose d'apparemment impossible à considérer superficiellement.

Prier, ce n'est donc pas recourir aux armes et à la violence, mais continuer de demander que non seulement Dieu vienne à notre secours, mais aussi que les hommes, c'est-à-dire les responsables des nations et des peuples, ne

fassent pas des rêves paisibles, car ils sont souvent à l'origine de la violence et des guerres, et leurs choix malavisés pèsent d'un poids indicible sur les populations.

Prier, avec une foi de la taille d'une graine de moutarde, et avec la constance de la goutte qui tombe, produit du fruit mais en laissant Dieu décider du temps et de la manière. C'est ce que les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre peuvent faire en appui de leur préoccupation pour la Terre de Jésus en ce moment.

Fernando Cardinal Filoni



Le cardinal Filoni, que l'on voit ici célébrant la messe au Golgotha le 3 janvier 2024, nous invite à continuer à prier pour la paix sans nous décourager, avec contance.

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

LE PAPE FRANÇOIS AUX CATHOLIQUES
DE TERRE SAINTE II

Les actes du Grand Magistère

L'ADMISSION DANS L'ORDRE D'ÉVÊQUES,
DE PRÊTRES ET DE DIACRES SUPPOSE
L'EXERCICE D'UN SERVICE PASTORAL IV

L'URGENCE DE RECONSTRUIRE DES
RELATIONS DE CONFIANCE EN TERRE
SAINTE VI

L'Ordre et la Terre Sainte

VISITE DE SOLIDARITÉ DE LA COMMISSION
POUR LA TERRE SAINTE DU GRAND
MAGISTÈRE IX

La vie des Lieutenances

LES 30 ANS DE LA LIEUTENANCE
POUR LE LUXEMBOURG XII

MESSE POUR LE 20^E ANNIVERSAIRE DE LA
FONDATION DE L'ORDRE ÉQUESTRE EN
AUSTRALIE-MÉRIDIONALE XIII

LE PATRIARCHE PIERBATTISTA PIZZABALLA
DE JÉRUSALEM À BUDAPEST XIII

LA DÉLÉGATION MAGISTRALE DE
TCHÉQUIE EST DEVENUE UNE
LIEUTENANCE XIV

LES CHEVALIERS ET DAMES DE L'ORDRE
RETOURNENT PROGRESSIVEMENT EN
TERRE SAINTE MALGRÉ LA GUERRE XV

DE NOUVEAUX MEMBRES ACCUEILLIS
DANS L'ORDRE XVII

EN DIRECT D'ESPAGNE, UNE CHRONIQUE
ILLUSTRÉE DE L'HISTOIRE ET DE
L'ACTUALITÉ DE L'ORDRE XX

Culture et Histoire

LA DIVERSITÉ AU SEIN DES
LIEUTENANCES, SOURCE
D'ENRICHISSEMENT RÉCIPROQUE XXII

L'ÉGLISE CAPITULAIRE DE LA
LIEUTENANCE POUR LA BELGIQUE XXIV



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: comunicazione@oessh.va

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

LE PAPE FRANÇOIS AUX CATHOLIQUES DE TERRE SAINTE

« Je suis proche de vous tous, dans vos différents rites, chers fidèles catholiques dispersés en Terre Sainte : en particulier de ceux qui, en ce moment difficile, souffrent le plus douloureusement du drame absurde de la guerre, des enfants à qui l'on refuse l'avenir, de ceux qui pleurent et de ceux qui souffrent, de ceux qui éprouvent angoisse et désarroi » a déclaré le Pape dans une grande lettre aux catholiques de Terre Sainte écrite à l'occasion de la Semaine

Sainte. « Je souhaite – soulignait-il – que chacun d'entre vous ressente mon affection de père qui connaît vos souffrances et vos peines, en particulier celles de ces derniers mois. En même temps que mon affection, puissiez-vous ressentir celle de tous les catholiques du monde ! Que le Seigneur Jésus notre Vie, comme le Bon Samaritain, verse sur les blessures de vos corps et de vos âmes l'huile de la consolation et le vin de l'espérance ».



Veillée pascale dans l'église paroissiale de Gaza, le 30 mars 2024.

« Chers frères et sœurs – notait encore le Saint-Père – la communauté chrétienne de Terre Sainte n'a pas été seulement, au cours des siècles, la gardienne des Lieux du salut, mais elle a constamment témoigné, par ses souffrances, du mystère de la Passion du Seigneur. Et, avec sa capacité à se relever et à aller de l'avant, elle a annoncé – et continue d'annoncer – que le Crucifié est Ressuscité, qu'il est apparu à ses disciples avec les signes de la Passion, et qu'il est monté au ciel portant au Père notre humanité tourmentée mais rachetée ». « En ces temps sombres où les ténèbres du Vendredi saint semblent recouvrir votre Terre et trop de régions du monde sont défigurées par la folie inutile de la guerre, qui est toujours et pour tous une défaite sanglante, vous êtes des flambeaux allumés dans la nuit ; vous êtes des



semences de bien dans une terre déchirée par les conflits », insistait-il aussi.

François affirmait ensuite : « Vous n'êtes pas seuls et nous ne vous laisserons pas seuls, mais nous resterons solidaires de vous par la prière et la charité active, en espérant pouvoir revenir bientôt chez vous en tant que pèlerins, pour vous regarder dans les yeux et vous embrasser, pour rompre le pain de la fraternité et contempler ces jeunes pousses d'espérance qui ont grandi de vos semences, répandues dans la douleur et cultivées avec patience ».

Le cardinal Pizzaballa prend possession de l'église Saint-Onuphre-du-Janicule

Le 1^{er} mai, Sa Béatitude le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, a pris possession du titre de Saint-Onuphre-du-Janicule, une église historiquement liée à l'Ordre, puisqu'elle lui a été concédée par le pape Pie XII par *motu proprio* le 15 août 1948 en tant que siège spirituel de l'Ordre. Prévue pour le 15 avril, la cérémonie a ensuite été annulée en raison de l'escalade de la crise entre l'Iran et Israël durant laquelle le Patriarche n'a pas voulu quitter son diocèse. Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, a concélébré, s'associant à la gratitude du Patriarche en ce moment de vie ecclésiale pour laquelle les membres de l'Ordre prient sans cesse. Le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, ainsi que les autorités de l'Ordre et plusieurs Chevaliers et Dames, ont assisté à la célébration.



Les actes du Grand Magistère

L'ADMISSION DANS L'ORDRE D'ÉVÊQUES, DE PRÊTRES ET DE DIACRES SUPPOSE L'EXERCICE D'UN SERVICE PASTORAL

Le 26 février 2024, le Grand Maître et le Gouverneur Général adressaient cette lettre importante aux représentants de l'épiscopat et à tous les membres ecclésiastiques de l'Ordre

Éminences/ Excellences Grands Prieurs et
Prieurs Évêques,
Chers Révérends membres du Clergé,

Suite aux travaux de la Consulta qui s'est tenue en novembre dernier sur le thème de la « Formation » à mettre en œuvre à différents niveaux pour tous les Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre de Jérusalem, il a semblé important de reprendre la question également sur la présence et la mission des ecclésiastiques qui sont membres de l'Ordre.

À plusieurs reprises, le Saint-Père François nous a rappelé que l'admission d'évêques, de prêtres et de diacres au sein de l'Ordre n'est pas seulement un honneur, mais aussi un service pastoral aux Membres de l'Ordre et dans le cadre de notre responsabilité envers la Terre de Jésus, qui a toujours été au cœur de l'Église tout entière. Il s'agit d'un service qui comprend, outre l'accompagnement des personnes et de leurs familles, l'attention à leur vie spirituelle à travers une catéchèse appropriée et des moments de prière (cf. Discours aux Lieutenants du 16 novembre 2018).

Tous les membres du Clergé sont à tous égards Membres de l'Ordre ; ils sont donc tenus à une coopération respectueuse et à l'observation des règles et des engagements, y compris aux contributions (cfr. Mt 17, 24-25), selon les pratiques et les règles générales et locales. Il n'y a pas lieu d'entrer

dans l'Ordre pour s'éclipser peu après. Ils doivent donc accompagner avec une généreuse disponibilité les Chevaliers et Dames pèlerins en Terre Sainte ou ailleurs ; ils doivent s'intéresser – là où il y en a – aux jeunes qui s'approchent de l'Ordre, en soutenant toute initiative de formation et de volontariat, et ne doivent pas manquer de donner une vision correcte, dans la sphère ecclésiastique, de l'Ordre, là où des préjugés ou des malentendus peuvent exister. La participation exemplaire à la vie de l'Ordre encouragera de nombreuses personnes à tenir en haute estime la mission de nos Chevaliers et Dames. Qu'ils se souviennent de la sensibilité de l'apôtre Paul, qui a éduqué ses communautés chrétiennes à s'occuper des « saints » de Jérusalem et à qui il a demandé une contribution dans les moments de famine, de guerre et de peste qui avaient mis à rude épreuve l'Église Mère de Jérusalem.

Une attention particulière doit être portée aux membres du Clergé nouvellement admis dans l'Ordre qui, outre un amour particulier pour la Terre de Jésus et l'Église Mère de Jérusalem, sont appelés à connaître la spiritualité de l'Ordre, les Statuts et le Règlement, et à collaborer avec les responsables laïcs (Lieutenants, Délégués Magistraux, Présidents, etc.), sachant que l'Ordre du Saint-Sépulcre est un Ordre laïc de tradition ancienne, restauré par le Bienheureux Pape Pie IX, qui l'a indissolublement lié au soutien au





Messe matinale présidée par le Grand Maître et concélébrée par les Grands Prieurs présents à la Consulta de l'Ordre, en novembre 2023.

Patriarcat latin de Jérusalem (1847) ; comme vous le savez, le Pape François en a récemment (2021) mis à jour les Statuts.

En tant que modérateur de la procédure d'admission des membres du Clergé au sein de l'Ordre, le Lieutenant a pour tâche spécifique d'être en harmonie avec Son Éminence/Excellence le Grand Prieur et les Prieurs locaux, en veillant à ce que leur nombre et leur présence répondent aux exigences de la Lieutenance. Les membres du Clergé remplissent en effet une véritable mission pastorale afin que les Chevaliers et Dames grandissent dans la foi et le service à leurs Églises locales, ainsi que dans leur amour pour la Terre Sainte.

Enfin, nous voudrions rappeler que le Seigneur Jésus, en acceptant le geste de Marie de Béthanie qui lui oignit les pieds avec du nard parfumé la veille de sa passion, a voulu faire comprendre que l'Église naissante devrait s'occuper des besoins humains et spirituels des « pauvres », c'est-à-dire de l'humani-

té pauvre de Dieu, et, en même temps, qu'il nous appartenait d'oindre les pieds d'une Église qui marche dans le monde, souvent avec difficulté dans la prédication, et blessée par la dureté des péchés de ses enfants, mais belle et nécessaire par sa mission d'être un sacrement de la rencontre avec Dieu.

Nous espérons que nos paroles seront favorablement accueillies et écoutées, car nous sommes tous engagés à faire en sorte que l'Ordre du Saint-Sépulcre réponde à la belle mission qui lui a été confiée au service de l'Église Mère de Jérusalem et, en même temps, de nos Églises locales au sein desquelles nous sommes quotidiennement engendrés et régénérés à la Grâce.

Avec notre profonde estime et considération,

Fernando Cardinal Filoni
Grand Maître

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



L'URGENCE DE RECONSTRUIRE DES RELATIONS DE CONFIANCE EN TERRE SAINTE

La réunion de printemps du Grand Magistère

Présidée par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, dans les locaux temporaires du siège de l'Ordre à Rome, près de la place Cavour, la réunion plénière des membres du Grand Magistère s'est tenue le 16 avril, pour la première fois en présence depuis plusieurs années. Seul le Patriarche Pierbattista Pizzaballa, qui n'avait pas pu rejoindre la rencontre en raison de la situation de guerre en Terre Sainte, est intervenu en vidéo-conférence, manifestant sa gratitude pour l'aide que les Chevaliers et Dames du monde entier apportent à son diocèse et soulignant à quel point cette solidarité concrète alimente la confiance et l'espérance, notamment grâce à la création d'emplois pour les personnes au chômage depuis que les pèlerinages ont cessé.

La journée a débuté par une messe dans la chapelle d'une communauté religieuse située non loin des nouveaux bureaux du Grand Magistère, présidée par Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre, qui venait de fêter ses 50 ans d'ordination sacerdotale. Le Grand Maître lui remis ensuite, dans la matinée, les insignes et le diplôme de Chevalier Grand-Croix, en remerciement pour son engagement.

Les travaux de la réunion se sont déroulés selon l'ordre du jour, après les paroles d'ouverture du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, expliquant le déménagement passager des locaux du Grand Magistère par les travaux en cours au Palazzo della Rovere, dont la location d'une partie des bâtiments à une société hôtelière permettra de réserver toutes les ressources de l'Ordre au soutien des chrétiens de Terre Sainte. Il a également mis l'accent



Après la messe qui ouvrait la réunion de printemps du Grand Magistère, Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre, a reçu les insignes et le diplôme de Chevalier Grand Croix des mains du Grand Maître.





Le Gouverneur Général a conduit la réunion du Grand Magistère dont le thème principal était le soutien à l'Église Mère de Jérusalem actuellement confrontée aux graves conséquences de la guerre sur le plan humanitaire.

sur l'augmentation du virement mensuel obligatoire effectué par le Grand Magistère au Patriarcat latin pour ses dépenses institutionnelles, qui est désormais de 950 000 dollars depuis janvier 2024.

Le Trésorier, Saverio Petrillo, prenant la parole après le Gouverneur Général, a présenté le bilan positif de l'exercice pour l'année 2023, indiquant que l'Ordre a pu offrir plus de 15 millions d'euros à la Terre Sainte, ce qui représente un million de plus par rapport à l'année précédente. La difficulté pour le Grand Magistère consiste dans le fait qu'il doit prendre des engagements prévisionnels à l'avance vis-à-vis du Patriarcat, sans savoir exactement à quel niveau les Lieutenances pourront contribuer, les donations des membres variant chaque année en fonction de divers facteurs.

La réunion s'est poursuivie avec l'intervention de Sami El-Yousef, l'administrateur général du Patriarcat latin, qui a décrit avec gravité la situation de crise qui sévit en Terre Sainte : économie détruite et désespérance des habitants dont beaucoup n'ont plus de travail en l'absence de pèlerins et de touristes. De plus les travailleurs palestiniens de Cisjordanie ne peuvent plus passer la frontière pour aller en Israël. L'incommunicabilité est extrême entre les communautés palestinienne et juive, a-t-il expliqué, et établir des liens humains de respect réciproque prendra beaucoup de temps. L'essentiel de ce qui peut être fait actuellement, a fait remarquer Sami El-Yousef, est la création de postes de travail en Cisjordanie (un grand nombre

de personnes ont été aidées en ce sens depuis le début de la guerre, par l'intermédiaire des paroisses, notamment dans le domaine des travaux avec des emplois de maçon, d'électricien, de carreleur...). Le Patriarcat assume aussi les frais médi-

caux d'un grand nombre de malades privés d'assurance et pourvoit à l'aide humanitaire de milliers de personnes nécessiteuses. Le réseau scolaire (44 écoles et près de 20 000 élèves), qui favorise le dialogue de la vie entre jeunes chrétiens et musulmans, continue d'être actif (le budget des écoles correspond à 76 % du bilan du Patriarcat), sauf à Gaza où se pose la question des 80 contrats des employés jusqu'à la fin de l'année académique, après la fermeture durable des écoles.

Selon l'administrateur général du Patriarcat, la reconstruction de Gaza (60 % des maisons ont été détruites) prendra beaucoup de temps; l'aide psychologique et humanitaire de la part de l'Église envers la paroisse locale très endeuillée (32 personnes mortes, soit plus du 3 % de la communauté chrétienne) sera prioritaire.

Durant les débats, le cardinal Filoni a mis l'accent sur l'urgence de travailler à reconstruire des relations de confiance, pour aller au-delà de la haine qui s'est enracinée dans les cœurs. L'Église aura un rôle de plus en plus essentiel, considère-t-il, pour œuvrer à la coexistence sur la base du respect des droits imprescriptibles des différentes communautés à vivre sur la terre de leurs ancêtres.

Le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bartholomew McGettrick, a lui aussi abondé dans ce sens, racontant la visite effectuée par la Commission en mars dernier et insistant ensuite sur l'importance du prochain plan stratégique du Patriarcat, attendu pour l'été prochain, afin d'adapter les efforts





La réunion du Grand Magistère, le 16 avril, s'est tenue dans les locaux du siège temporaire de l'Ordre à Rome qui, durant les travaux en cours au Palazzo della Rovere, est situé près de la place Cavour.

de l'Ordre aux exigences humanitaires et pastorales que tracera le cardinal Pizzaballa. Chacun des quatre Vice-Gouverneurs s'est exprimé durant la réunion, mettant en lumière par exemple la recherche de fonds extraordinaires en vue du soutien à apporter au Patriarcat latin, tandis que le Grand Maître a rappelé la nécessité de sauvegarder à long terme l'identité de l'Ordre qui est statutairement fondée sur la contribution personnelle des membres, comme celle de l'obole de la veuve dans l'Évangile (Mc 12, 41-44). Les Vice-Gouverneurs ont également parlé de l'importance du très attendu document sur la formation des membres et du futur Règlement de l'Ordre qui va entrer en vigueur,

ad experimentum aux Lieutenances, puis s'est félicité du nombre d'inscrits au pèlerinage jubilaire, qui aura lieu du 21 au 23 octobre 2025.

Enfin, un échange sur la communication interne et externe a occupé la fin de la journée, avant la conclusion du Grand Maître centrée sur la priorité à la formation spirituelle des membres et la connaissance de l'Ordre – en particulier grâce à la création d'une commission historique permanente – ainsi que sur l'accueil des jeunes, dans une perspective missionnaire de croissance et de continuité au service de l'Église Mère de Jérusalem.

François Vayne

Un pèlerinage de l'Ordre à Rome pour le Jubilé 2025

À l'occasion du Jubilé 2025, l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem organise un pèlerinage international à Rome du 21 au 23 octobre de l'année jubilaire, auquel de nombreux Chevaliers et Dames sont déjà inscrits par l'intermédiaire de leurs Lieutenances respectives. La visite des quatre basiliques pontificales est prévue ainsi que le passage de la Porte Sainte. Il reste possible pour les membres de l'Ordre de manifester leur désir de participer à ce pèlerinage, en contactant directement leur Lieutenance d'appartenance.



L'Ordre et la Terre Sainte

VISITE DE SOLIDARITÉ DE LA COMMISSION POUR LA TERRE SAINTE DU GRAND MAGISTÈRE

Du 10 au 16 mars 2024, la Commission pour la Terre Sainte, le Président Bartholomew McGettrick accompagné par M. et Mme Tim Milner, et en l'absence de Detlef Brümmer, a effectué sa visite biannuelle en Terre Sainte, la première depuis les événements du 7 octobre. De manière exceptionnelle, les membres ont été rejoints par Michael Byrne, Lieutenant pour l'Angleterre et le Pays de Galles, qui se trouvait en Terre Sainte en pèlerinage. Sa présence a rendu la visite encore plus intéressante, autant pour la Commission qui a pu bénéficier d'un autre regard sur les projets, que pour le Lieutenant qui a découvert le travail que la Commission réalise.

En ces jours, les membres ont visité divers projets gérés par le Patriarcat latin et financés par les Chevaliers et Dames de l'Ordre, ils ont rencontré S.B. le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, plusieurs membres du personnel du Patriarcat, ainsi que des bénéficiaires de l'aide, tout en visitant différentes institutions du Patriarcat.

La visite s'est faite sous les auspices de Sami El-Yousef, administrateur général du Patriarcat latin, qui n'a pu s'empêcher d'exprimer sa gratitude en ces

termes : « Nous sommes reconnaissants aux membres de la Commission pour cette visite, et en particulier qu'ils aient insisté pour venir non seulement afin de traiter les affaires courantes et les visites de sites, mais surtout pour témoigner leur solidarité, car ils voulaient être proches de leurs frères et sœurs de Terre Sainte et connaître leurs difficultés ». Les visites d'institutions, de paroisses, d'écoles et de maisons de familles nécessiteuses gravement touchées par la guerre leur ont permis de se faire une idée précise de ces problèmes auxquels l'Église de Terre Sainte doit faire face. Les discussions stratégiques et les entretiens tenus lors des nombreuses réunions ont été riches, honnêtes et stimulants. Ils étaient en grande partie prospectifs et visaient à renforcer les relations entre le Patriarcat latin et l'Ordre du Saint-Sépulcre.

La visite de terrain a commencé auprès de plusieurs foyers chrétiens de la Vieille Ville de Jérusalem, bénéficiaires du programme



Les membres de la Commission pour la Terre Sainte à Jérusalem, en compagnie du directeur administratif du Patriarcat latin, du curé de Gaza et du Lieutenant pour l'Angleterre et le Pays de Galles qui a pris part à cette visite.





Les conditions économiques de la région étant très difficiles, certaines femmes de la paroisse de Beit Sahour fabriquent et emballent des friandises traditionnelles qui sont vendues et dont les revenus sont reversés à l'école locale pour soutenir les frais de scolarité.

d'aide humanitaire du Patriarcat latin, administré par Mme Dima Khoury, directrice des services sociaux du Patriarcat. La Commission pour la Terre Sainte a pris connaissance de certains résultats du projet et des besoins actuels dans le contexte des événements auxquels le pays est confronté. « Aller avec Dima dans les foyers de la Vieille Ville pour rendre visite à ceux qui reçoivent directement de l'aide est toujours un moment fort de nos visites. Voir à quel point leur situation peut être désespérée, mais à quel point ils sont reconnaissants et fidèles, est toujours la partie la plus émouvante du voyage », a commenté Tim Milner à ce sujet.

La visite s'est poursuivie vers le centre Sainte-Rachel pour les enfants migrants à Jérusalem, créé par le Vicariat Saint-Jacques du Patriarcat. Le centre offre une garderie sûre, saine et éducative aux enfants de parents immigrés qui travaillent de longues heures au quotidien pour survivre. Les locaux ont été entièrement rénovés grâce à l'aide de plusieurs donateurs, au premier rang desquels l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Là, les membres ont rencontré le Père Matthew Coutinho, Vicaire Patriarcal pour les Migrants et les Demandeurs d'Asile, qui leur a expliqué à quel point la vie des migrants est difficile et combien d'obstacles ils doivent surmonter chaque jour.

« Nous avons été stupéfaits de voir combien il y a de communautés - chinoise, philippine, africaine, indienne, roumaine, sri-lankaise et ukrainienne. Cela nous a montré

le visage de l'Église catholique universelle, au sein même de cette salle. Nous nous sommes sentis bénis d'en faire partie », a commenté Tim Milner après cette rencontre.

Le lendemain, la Commission s'est rendue à l'école du Patriarcat et à la paroisse de Beit Sahour. Le Père Issa Hijazin, curé de la paroisse, et Anton Jaraisseh, directeur de l'école, ont parlé des différentes possibilités d'emploi qu'ils ont créées pour les paroissiens, ce qui permet d'alléger les charges financières en temps de crise. Au cours de leur visite, ils ont fait le tour du territoire où ils ont vu l'espace fourni pour que les jeunes chrétiens et les familles puissent profiter de leur temps libre dans la fraternité. Ils ont également visité l'école maternelle du Patriarcat ainsi que plusieurs salles de classe, en rencontrant les élèves.

Ils se sont ensuite rendus à l'université de Bethléem où ils ont rencontré le frère Hernan Santos, vice-chancelier de l'université, le Père Iyad Twal, vice-président exécutif, et la doctoresse Iman Saca, vice-présidente pour les affaires académiques, afin de discuter des différentes façons dont les écoles du Patriarcat et l'université pourraient collaborer à l'avenir. Leur objectif est de soutenir et de financer le développement des compétences des jeunes adultes afin de construire un avenir sûr. Ils ont également discuté brièvement du succès rencontré dans la communauté par le projet conjoint AFAQ (qui consiste à favoriser l'emploi).

Le troisième jour, les membres de la Com-





Les écoles du Patriarcat latin sont des laboratoires de dialogue où des élèves chrétiens et musulmans grandissent dans l'amitié et le respect réciproque, construisant ensemble l'avenir avec l'aide des Chevaliers et Dames du monde entier représentés sur place par la Commission pour la Terre Sainte lors de sa visite récente.

mission ont visité la maison de retraite de Beit Afram, y découvrant les différentes façons dont les institutions du Patriarcat aident à soutenir la communauté. Ils ont également rencontré les sœurs du Rosaire et le Père Bashar Fawdleh, le prêtre de la paroisse de Taybeh. Ce même jour, ils se sont rendus au séminaire de Beit Jala, où ils ont rencontré le Père Bernard Poggi, recteur du séminaire, discutant de l'expansion majeure des services pastoraux fournis par le Patriarcat, tels que le centre de formation spirituelle du séminaire. « J'ai été très surpris de voir à quel point le programme s'est développé, il y avait plus de 100 étudiants dans les dernières sessions », a confié Tim Milner à ce sujet. Ils ont également discuté du travail du nouveau Centre de conseil pour les jeunes, avec le Père Tony Hain, ainsi que du Centre familial, avec le Père Ibrahim Nino. « Il s'agit d'un travail très nécessaire dans le diocèse », a déclaré Tim Milner. Le Père Louis Salman, aumônier des Jeunes, leur a présenté les activités dédiées à la jeunesse locale.

Au cours de la semaine, les membres de la Commission ont eu de nombreuses réunions avec le personnel du Patriarcat, les évêques et les prêtres. Ils ont été informés de l'intervention humanitaire d'urgence à Gaza et en Cisjordanie, qui a permis de venir en aide à plus de 12 000 personnes à ce jour. Ils ont

passé en revue les fonds alloués aux différentes œuvres principales du Patriarcat dans les domaines de l'éducation, de l'aide humanitaire et de la pastorale.

« En raison de la guerre et du renforcement de la sécurité, nous n'avons pas pu visiter autant de sites que d'habitude. Cependant, comme toujours, ce fut une visite merveilleuse. Le travail effectué par le Patriarcat pour soutenir les chrétiens en Terre Sainte est tellement nécessaire et essentiel au main-

tien d'une présence chrétienne sur la terre que notre Seigneur a foulée. Au cours des cinq dernières années, entre le COVID et la guerre, la Terre Sainte a connu des temps extrêmement difficiles. Malgré la difficulté à trouver des vols, nous avons insisté pour venir et assurer les gens que nous nous soucions d'eux et qu'ils ne sont pas seuls », a souligné Tim Milner.

Au retour de sa visite et lors de la réunion de printemps du Grand Magistère qui s'est tenue un mois après, le président McGettrick a tristement fait part de l'un des aspects les plus frappants de la situation : l'absence de vie, l'absence d'espoir et l'habitude de la guerre. Les rues de Jérusalem sont complètement vides, l'aéroport est vide, il n'y a pas de taxis, pas de transports publics, pas de touristes, pas de pèlerins. Il y a une grande pauvreté, et ce n'est pas seulement une pauvreté pratique, mais aussi une pauvreté d'espoir. Les gens perdent l'optimisme pour l'avenir et l'espoir d'une reprise, tandis que les enfants jouent dans les rues entourés de soldats. L'importance de maintenir l'espérance en Terre Sainte est donc un point très important que l'Église doit continuer à faire valoir.

(Article écrit en collaboration avec le Service Communication du Patriarcat latin)



La vie des Lieutenances

LES 30 ANS DE LA LIEUTENANCE POUR LE LUXEMBOURG

Jour de joie pour l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem ! Le 20 octobre dernier, la Lieutenance du Luxembourg a en effet célébré solennellement son 30^e anniversaire. La soirée a commencé par une messe d'action de grâce en l'église Saint-Michel de Luxembourg Ville. Mgr Fernand Franck, Grand Prieur de la Lieutenance du Luxembourg, a concélébré avec Mgr Leo Wagoner, évêque auxiliaire du Luxembourg, Dom Michel Jorrot, Abbé de l'abbaye de Clervaux (Luxembourg), et tous les ecclésiastiques de la Lieutenance du Luxembourg. Plusieurs représentants de l'Ordre avaient fait le déplacement : Michael Schnieders, Lieutenant pour l'Allemagne, Damien de Laminne de Bex, Lieutenant pour la Belgique, des représentants des Lieutenances de France, des Pays-Bas, de Suisse et Liechtenstein, d'Espagne et d'Angleterre et Galles. Guy Schleder, Lieutenant d'honneur, ainsi

que la grande majorité des membres de la Lieutenance de Luxembourg, de nombreux invités et sympathisants étaient venus prier et rendre grâce. Signe de la vitalité de la Lieutenance, huit nouveaux candidats dont trois femmes et cinq hommes se sont vu remettre le manteau gris qui symbolise le début de leur « noviciat ».

Lors du dîner de gala qui a suivi la messe, une minute de silence a été respectée pour les défunts de la Lieutenance et pour la Paix en Terre Sainte. Le Lieutenant pour le Luxembourg, Jacques Klein, a fait donner lecture de la lettre de salutations et d'encouragements que le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, avait adressée. Il a eu également la joie et le privilège de remettre la Palme de Jérusalem accordée par le Cardinal à Mgr Franck pour ses mérites incontestables au service pastoral des membres de l'Ordre.



MESSE POUR LE 20^E ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ORDRE ÉQUESTRE EN AUSTRALIE-MÉRIDIIONALE

Le 15 décembre dernier, une assemblée solennelle de Chevaliers et de Dames a assisté à la messe pour le 20^e anniversaire de la fondation de l'Ordre Équestre en Australie-Méridionale. Au cours de cette messe, célébrée par Mgr Patrick O'Regan, Grand Prieur, David McCabe a été officiellement installé comme nouveau Lieutenant pour l'Australie-Méridionale, succédant à Phillip Donato, Lieutenant émérite, qui a occupé ce poste pendant huit ans. La promotion de Phillip Donato au grade de Commandeur avec plaque, ainsi que l'attribution par le Grand Maître de la dignité spéciale de Lieutenant d'Honneur au sein de l'Ordre, sont d'une grande importance. Il s'agit d'un éloge bien mérité, car Phillip Donato est très respecté par ses pairs et continue d'être actif au sein de l'Ordre. Après la messe, les Dames et les Chevaliers ont célébré les fêtes de fin d'année comme à l'accoutumée, en dînant dans un restaurant

local avec, à l'ordre du jour, des discours et un grand esprit de camaraderie. Mgr O'Regan a prononcé un discours émouvant détaillant sa rencontre avec le Cardinal Grand Maître lors de son séjour à Rome. Nous remercions tout particulièrement les membres de l'Ordre en Australie-Méridionale pour leur engagement permanent envers la Terre Sainte.



Le gâteau d'anniversaire a symbolisé les 20 ans de la Lieutenance pour l'Australie Méridionale.

LE PATRIARCHE PIERBATTISTA PIZZABALLA DE JÉRUSALEM À BUDAPEST

Sa Béatitude le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre, a effectué une courte visite à Budapest, en Hongrie, le 18 janvier 2024. Au cours des rencontres institutionnelles, les autorités hongroises l'ont assuré de la solidarité et de l'aide financière de

la Hongrie en faveur des chrétiens de Terre Sainte. Sa Béatitude a ensuite été reçue par S.E. le cardinal Péter Erdő, Archevêque d'Esztergom-Budapest et Grand Prieur de la Lieutenance pour la Hongrie. La Sainte Messe célébrée par le Patriarche Pizzaballa à l'église franciscaine a été particulièrement





chaleureuse et touchante, en présence d'un grand nombre de fidèles et de membres de la Lieutenance pour la Hongrie, conduits par le Lieutenant Béla Jungbert. Avant la liturgie, Sa Béatitudo, accompagnée de l'évêque auxiliaire Mgr William Hanna Shomali, a rencontré les Chevaliers et Dames hongrois,

les exhortant à persévérer dans la prière pour les chrétiens de Terre Sainte et dans la solidarité active envers eux, mais aussi à être des « ambassadeurs » de la Terre de Jésus en Hongrie.

Márk A. Érszegi

Secrétaire de la Lieutenance pour la Hongrie

LA DÉLÉGATION MAGISTRALE DE TCHÉQUIE EST DEVENUE UNE LIEUTENANCE

Le dimanche 28 janvier, le Cardinal Grand Maître a célébré une Sainte Messe en l'église de l'Ordre de Saint-Onuphre-du-Janicule, où il a accueilli une délégation de Tchéquie conduite par le Lieutenant Tomáš Parma. Le Chancelier, l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli, et le Trésorier, Saverio Petrillo, étaient également présents. Les confrères tchèques étaient venus expressément à Rome pour exprimer leur gratitude au Grand Maître pour avoir récemment élevé leur Délégation Magistrale au rang de Lieutenance.



LES CHEVALIERS ET DAMES DE L'ORDRE RETOURNENT PROGRESSIVEMENT EN TERRE SAINTE MALGRÉ LA GUERRE

Giovanni Battista Rossi, Lieutenant pour l'Italie Méridionale Tyrrhénienne, a guidé un petit groupe de Chevaliers et Dames en Terre Sainte, du 12 au 15 avril, au moment où Israël était la cible d'une riposte iranienne. Il raconte ici ce pèlerinage récent, encourageant les autres Lieutenances à se rendre en Terre Sainte sans plus attendre.

Un échange d'idées entre quatre d'entre nous après une célébration de l'Ordre, la nostalgie de Jérusalem, le premier vol direct de Naples permettant de passer quatre jours sur place, et voilà que naît l'idée d'y retourner, malgré les tensions actuelles. Les recommandations du ministère des Affaires Étrangères et l'impossibilité de contracter une assurance nous empêchent de proposer un pèlerinage traditionnel, mais nous ne cachons pas notre idée et deux autres Chevaliers, dont l'un a reçu l'Investiture il y a moins d'un mois, se joignent à nous.

La Vieille ville nous est apparue telle qu'on nous l'avait décrite : peu d'étrangers, les boutiques de produits de première nécessité ouvertes, celles d'articles religieux presque toutes fermées. Arrivés à la Flagellation, nous avons, seuls et émus, fait notre *Via Crucis*. Le Saint-Sépulcre était presque vide et, ce qui est normalement impossible, nous avons médité les dernières stations à l'endroit même du souvenir : le Golgotha, la Tombe. À l'intérieur, de longues prières : pour ceux qui s'étaient confiés à nous, pour la paix, pour notre Ordre, pour nos défunts. Nous avons pu y revenir deux fois les jours suivants.

Le lendemain, à six heures, notre ami le Père Sergio Galdi, Commissaire général de Terre Sainte pour le sud de l'Italie, et « Abuna » Francesco Piazzolla, qui enseigne

le Nouveau Testament au *Studium Biblicum*, ont célébré la messe avec nous. Une heure plus tard environ, nous avons été reçus par le Patriarche : il nous a parlé de la situation locale, des stratégies d'aide qu'il parvient néanmoins à mettre en oeuvre, et des complications dans les relations avec les autorités. Après avoir anticipé quelques propositions de la part des institutions napolitaines qui nous avaient confié un premier message, nous avons pris congé ; il espérait encore que les menaces resteraient à l'état de menaces, mais il craignait déjà de devoir quitter le diocèse pour aller en Italie.

Nous sommes partis pour Bethléem. Beaucoup de personnes nous avaient encouragés à y aller : « Rien que le fait de vous voir leur donnera de l'espoir ». Je n'ai jamais vu autant de gens mendier et, dans la basilique de la Nativité, nous nous sommes retrouvés seuls avec les frères. Rony, dans la boutique bien connue près de la place, tenue par une famille chrétienne, nous a accueillis en disant : « Vous êtes les premiers Italiens que nous voyons depuis octobre ». Nous avons acheté de nombreux souvenirs pour rapporter en Italie, même plus que le nécessaire. Nous avons continué notre « shopping solidaire » à la « Maison des Mages », une structure de la Custodie où l'on trouve tout ce qui est produit par les activités promues en Cisjordanie, des objets souvent d'une grande finesse.



Le Lieutenant Giovanni Battista Rossi avec un groupe des membres de l'Ordre au Saint-Sépulcre : ils ont contribué à prouver par leur présence que les pèlerinages en petits groupes peuvent reprendre en Terre Sainte malgré la guerre.

En fin d'après-midi, nous étions à Saint Sauveur pour les ordinations diaconales officiees par le Patriarche et pour la petite fête qui suivait, au cours de laquelle nous avons pu nous entretenir avec le Père Custode, qui espérait lui aussi qu'il n'y aurait pas d'actes de guerre.

Le soir, sur le « rooftop » de Notre Dame, j'ai pu rencontrer le Lieutenant Michael La Civita, venu de New York à la suite du cardinal Dolan, que j'avais déjà salué le matin à la chapelle de l'hôtel.

À deux heures moins le quart, les sirènes dues à l'attaque iranienne nous ont réveillés. Elles se sont tues très rapidement : juste le temps de voir l'éclair et d'entendre l'explosion d'un tir. Peu de temps après, l'application de la défense israélienne indiquait déjà « pas de prescription » pour Jérusalem. De nombreux messages en provenance d'Italie sont arrivés. Dans le hall, j'ai retrouvé Michael La Civita et nous sommes sortis : tout était déjà silencieux, à l'exception du bruit récurrent et lointain du vol des chasseurs intercepteurs.

Le lendemain matin, nous avons parcouru le Mont des Oliviers, en descendant, de l'Ascension à la Tombe de Marie. Il y avait peu de mouvement, mais c'était aussi dû à la fermeture des écoles. Nous avons déjeuné avec une amie archéologue italienne qui est à Jérusalem depuis des décennies et avec le directeur de l'ONG franciscaine en Italie, qui était là pour raisons professionnelles. Nous avons ensuite rendu visite à Claudette, la Dame de l'Ordre (l'une des deux de Jérusalem) qui avait pris la parole lors de notre investiture ; nous étions accompagnés des évêques vicaires patriarcaux, Mgr Shomali



et Mgr Marcuzzo.

Un dernier salut au Sépulcre, puis la fameuse cérémonie de fermeture de la porte. Du côté ouest, il y avait de l'animation : Pessah (la Pâques juive) approchait et les fêtes d'anniversaire ne manquaient pas.

Dernier jour : alors que les autres visitaient une école, ma femme et moi avons rencontré le directeur de Saint-Louis, un jeune collègue arabe ; l'ancien hôpital français est aujourd'hui un hospice pour personnes âgées, gravement handicapées ou pour des malades en phase terminale, pris en charge quelle que soit leur religion, avec l'aide des sœurs de Saint-Joseph. Auparavant, je m'étais rendu au cimetière musulman d'Az-Zahra, sur la tombe d'un ami, architecte de confiance de la Custodie, enseignant à l'université al-Qods, homme de paix, décédé d'un cancer il y a deux mois ; je lui dois une grande partie de ce que j'ai appris à propos de « cette » terre.

Ce fut une expérience forte pour chacun de nous, privilégiée du fait de l'absence de foule, source de douleur pour les mêmes raisons. C'était un retour pour rendre visite à notre « Église Mère » de Jérusalem.



DE NOUVEAUX MEMBRES ACCUEILLIS DANS L'ORDRE

Investiture à Naples, présidée par le Grand Maître

Présidée par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, en présence du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, et du Vice-Gouverneur pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz, la Veillée de prière préparatoire à l'Investiture des nouveaux Membres de la Lieutenance pour l'Italie Méridionale Tyrrhénienne s'est déroulée le 15 mars dans la basilique de la Mère-Couronnée-du-Bon-Conseil de Naples. Le Lieutenant Giovanni Battista Rossi a souhaité la bienvenue à tous les Lieutenants de langue italienne, dont ceux de Malte et de Suisse, qui participaient à la messe d'Investiture aux côtés de nombreux Chevaliers et Dames venus de toute l'Italie. Avant la Veillée de prière, le Grand Maître a rencontré les responsables de la Lieutenance pour l'Italie méridionale tyrrhénienne et les candidats à l'In-

vestiture, et il s'est entretenu avec eux de l'importance de la vie spirituelle des Chevaliers et des Dames. « Reçois la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'elle te protège et qu'elle soit pour toi un signe d'honneur et un gage de gloire éternelle » : accueillant cette formule, le 16 mars, une cinquantaine de nouveaux Membres, dont de nombreux jeunes, sont entrés dans l'Ordre, recevant l'Investiture du Grand Maître, sous le regard de la Mère du Bon Conseil, dans sa basilique napolitaine construite au-dessus des catacombes où repose le saint patron de la ville, San Gennaro, martyr des premiers siècles. De nombreux Chevaliers et Dames ont participé à l'Investiture de la Lieutenance pour l'Italie méridionale tyrrhénienne, sous la sage direction du Lieutenant Giovanni Battista Rossi et dans un esprit apostolique.



Le Gouverneur Général était présent aux Investitures de la Lieutenance pour Monaco

Précédée d'une série de rencontres du Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, avec les Autorités de la Principauté, la cérémonie de la Veillée de prière célébrée par l'archevêque

de Monaco, Mgr Dominique-Marie David, pour les nouveaux Chevaliers et Dames de la Lieutenance pour la Principauté de Monaco, a eu lieu le 6 avril 2024. Honorées par la présence du Souverain, S.A.S. le Prince Albert II, les cérémonies solennelles d'Investiture de la Lieutenance se sont déroulées le lendemain, dans la Cathédrale de la Principauté. Le Grand Magistère était représenté par le Gouverneur Général, tandis que le ministre de l'Intérieur, le ministre des Affaires Sociales et l'ambassadeur près le Saint-Siège étaient présents au nom du Gouvernement et des Autorités de la Principauté. De nombreuses Lieutenances étaient également représentées : la France, la Suisse et Liechtenstein, la Belgique, le Luxembourg, l'Italie du Nord, et USA Sud-Est.



Les plus hautes autorités de l'Ordre à la rencontre de la Lieutenance pour l'Écosse

Le 13 avril 2024, le Grand Maître et le Gouverneur Général de l'Ordre, accompagnés du Lieutenant pour l'Écosse, Joseph d'Inverno, ont rencontré les impétrants dans la chapelle de l'archevêché d'Édimbourg, avant la Veillée de prière dans la Cathédrale, présidée par le Grand Prieur, Mgr Leo Cushley, archevêque d'Édimbourg. La Veillée a été l'occasion de prier en communion avec tous les Membres de l'Ordre à travers le monde pour la paix en Terre Sainte. Le lendemain 14 avril, le Gouverneur Général de l'Ordre a rencontré les



Lieutenants d'Écosse, d'Angleterre et Galles et d'Irlande, dans le cadre d'une réunion régionale. Dans l'après-midi, dans la Cathédrale d'Édimbourg, le Grand Maître a présidé l'Investiture des nouveaux Membres.

De nombreux Chevaliers et Dames, leurs familles et amis, ont assisté à cet important événement ecclésiastique dans un pays où la communauté catholique est minoritaire mais très chaleureuse, active et généreuse.

L'expérience française des Écuyers et Demoiselles se développe dans l'Ordre

Le samedi 6 avril 2024, au cours de la messe des premières vêpres du dimanche de la Divine Miséricorde, dans la basilique de la Mère-Couronnée-du-Bon-Conseil à Naples, la Lieutenance pour l'Italie méridionale tyrrhénienne de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a accueilli le premier groupe d'Écuyers. Ce groupe est composé de six jeunes hommes et de deux jeunes filles. La tradition des Écuyers découle de l'expérience française qui a débuté en 1930. Il s'agit d'une catégorie particulière d'aspirants, de jeunes catholiques qui s'approchent de la spiritualité de l'Ordre, et de la connaissance et du service à la Terre Sainte, sans avoir encore les conditions requises, notamment en termes d'âge, pour entamer un parcours d'entrée dans l'Ordre. Il s'agit de la première expérience en Italie et les nouveaux Écuyers et Demoiselles viennent des trois régions de la Lieutenance.



EN DIRECT D'ESPAGNE, UNE CHRONIQUE ILLUSTRÉE DE L'HISTOIRE ET DE L'ACTUALITÉ DE L'ORDRE



La parole à l'illustratrice et artiste renommée Pilarín Bayés de Luna

Combien d'entre nous se sont demandés comment rapprocher une réalité telle que l'Ordre du Saint-Sépulcre du plus grand nombre ? Comment leur faire comprendre l'histoire d'une institution pontificale qui non seulement plonge ses racines dans un passé lointain, mais qui est en même temps si moderne et si pertinente ? Il n'y a certainement pas de réponse unique à cette question, mais de nombreuses idées dont l'Ordre tout entier peut tirer profit.

Aujourd'hui, nous souhaitons vous parler de l'une d'entre elles : l'idée de la Lieutenance pour l'Espagne orientale, soutenue par la Lieutenance pour l'Espagne occidentale, de créer une histoire illustrée pour un public jeune et adulte à partir d'un texte écrit par un membre de la Lieutenance, le Commandeur Ramon Muntada Artiles, et « mis en dessin » par la célèbre illustratrice catalane Pilarín Bayés de Luna, intitulée *Chronique Historique de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem* (en espagnol : *Crónica Histórica de la Orden Ecuestre del Santo Sepulcro de Jerusalén*).

« Je suis vieille et j'ai fait beaucoup de livres, plus de mille, a déclaré la célèbre illustratrice, née en 1941 à Barcelone, mais il y a certains thèmes qui vous captivent et celui-ci était l'un d'entre eux, pour le passé qu'il évoque mais aussi pour le regard qu'il porte sur l'avenir ».

L'Ordre du Saint-Sépulcre a également été une découverte pour elle, une découverte qu'elle a voulu restituer avec des dessins simples et informatifs, racontant l'histoire de cette institution pontificale à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui.

Pilarín raconte comment elle a été impliquée dans cette initiative. « L'auteur, Ramon Muntada, et le Lieutenant pour l'Espagne orientale, Juan Carlos de Balle y Comas, m'ont demandé de travailler sur cet ouvrage, et nous l'avons fait de manière très coordonnée. Ils m'ont tous deux donné beaucoup





Une histoire illustrée de l'Ordre écrite par un membre de la Lieutenance pour l'Espagne orientale, Ramon Muntada Artiles, a été illustrée par Pilarín Bayés de Luna, célèbre dessinatrice (au centre sur la photo).

d'informations ». La coordination et la collaboration ont été essentielles pour permettre à l'illustratrice, qui a mis à disposition son talent, de raconter l'histoire et le présent de l'Ordre. « C'était agréable de travailler en équipe, commente Pilarín, et c'est toujours le cas pour un livre. Il faut toujours une collaboration entre l'auteur et l'illustrateur, dans ce cas pour que le résultat puisse aider les enfants et les adultes à comprendre ce que fait l'Ordre, comment il aide, comment, à partir de tant de pays différents, on rejoint cet Ordre lié aux lieux où Jésus a vécu, œuvré, et où il est mort et a été enterré jusqu'à sa résurrection ».

C'est précisément l'actualité de l'Ordre qui a étonné et fasciné Pilarín Bayés : « Cet Ordre, si ancien et prestigieux, avec une si longue histoire, accomplit aujourd'hui un travail aussi important que celui de la protec-

tion des chrétiens palestiniens qui souffrent tant en ce moment. Cette rencontre entre le passé et le présent rend cette réalité extrêmement intéressante à mes yeux ».

Cette chronique historique a été réalisée à l'occasion du 130^e anniversaire de la Lieutenance, et elle est désormais disponible en trois langues, explique la dessinatrice :

« en catalan parce que nous sommes en Catalogne, en castillan, et en anglais parce que c'est une langue internationale ». D'autres traductions sont prévues et, précisément pour cette raison, explique le Lieutenant Juan Carlos de Balle y Comas, « nous avons essayé de faire en sorte que le texte et les illustrations soient valables pour n'importe quelle partie du monde, et nous avons décidé de ne pas parler spécifiquement de la riche histoire de l'Ordre en Espagne ».

Le Lieutenant conclut en rappelant que cette aventure éditoriale est partie du désir de réaliser « un livre pour faire connaître notre Ordre, promouvoir de nouvelles vocations pour les personnes qui veulent y entrer, et en même temps générer des dons pour aider la Terre Sainte, puisqu'environ 80 % des recettes sont des offrandes ».

Elena Dini

Barbiconi
1825

**MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

f @barbiconi

Culture et Histoire

LA DIVERSITÉ AU SEIN DES LIEUTENANCES, SOURCE D'ENRICHISSEMENT RÉCIPROQUE

L'exemple de la Lieutenance pour l'Italie du Nord

Chaque Lieutenance porte en elle diverses réalités qui, dans la vie familiale caractérisée par les rencontres, émergent dans leur beauté, laquelle est mise en valeur et devient une source d'enrichissement réciproque. C'est le cas, par exemple, de la Lieutenance pour l'Italie du Nord qui, comme peut-être peu de gens l'imaginent, regroupe deux rites liturgiques latins, deux nations et cinq langues officielles, résultat d'une histoire enracinée dans un passé lointain mais toujours d'actualité. Dans ce texte, le Lieutenant Angelo Dell'Oro nous présente de manière vivante cette richesse à connaître et à protéger.

Parmi les 64 Lieutenances et Délégations Magistrales de l'Ordre du Saint-Sépulcre dans le monde, il y a notre Lieutenance, qui englobe toute l'Italie du Nord, limitée au nord par l'arc alpin et au sud par la chaîne de montagnes des Apennins toscano-émiliens.

L'histoire de l'Europe et, en particulier, de la péninsule italique, est longue et complexe

et, en ce qui concerne spécifiquement l'Italie du Nord, nous savons qu'elle a été un carrefour de peuples et de cultures aux racines anthropiques différentes. Les peuples anciens qui ont habité nos territoires sont les Ligures, les Étrusques, les Lépointiens, les Celtes, les Lombards et bien d'autres encore. L'appartenance de l'Italie du Nord à l'Empire romain a apporté à ses populations une certaine homogénéisation, notamment sur le plan linguistique. Après la chute de l'Empire romain en 395 et les diverses invasions et migrations qui ont suivi, les us et coutumes des différentes populations du nord de l'Italie se sont diversifiés, comme en témoignent les divers et nombreux dialectes qui se sont développés par la suite.

Plusieurs particularités caractérisent cette vaste zone géographique, à commencer par les langues officielles et protégées qui y sont couramment parlées : outre l'italien, plus petit dénominateur commun de toute la péninsule, on trouve, d'est en ouest, le slovène, l'allemand de Carnia, l'allemand de la vallée de Sauris et le frioulan, toutes ces langues

Dans l'église capitulaire de la Lieutenance pour l'Italie du Nord la messe est souvent célébrée selon le rite ambrosien.



étant parlées dans la Section Frioul-Vénétie julienne de notre Ordre.

Dans la Section Vénétie, on trouve le cimbre, variante archaïque de l'allemand moderne, le ladin et le frioulan.

Dans la Section Trentin-Haut-Adige, le groupe linguistique allemand est le plus important, suivi par le ladin des Dolomites et, ici encore, le cimbre, ainsi que le mochène.

En Lombardie, on trouve plutôt les dialectes de l'alta Valtellina, mais surtout de Livigno, de racine romanche.

Dans la Section Piémont, la situation linguistique est la suivante : dans les vallées du nord, on trouve des communautés de langue walser, contraction de l'allemand walliser, c'est-à-dire habitant du canton du Valais, dans de nombreuses agglomérations situées au bord des vallées ; en se rapprochant de la France en revanche, on parle plutôt le français standard et ses variantes occitane et arpitan. Pour finir avec le Val d'Aoste, on y trouve deux langues : l'allemand walser dans la vallée de Gressoney et le français arpitan dans le reste de la région. Le français standard, connu et parlé par tout le monde, est également présent.

Toutes les langues parlées localement sont

protégées par la jurisprudence des différentes régions, mais seuls l'allemand, le français, le ladin et le frioulan sont considérés comme des langues officielles.

D'autre part, deux rites liturgiques latins sont pratiqués, la liturgie romaine dans toute l'Italie du Nord et la liturgie ambrosienne à Milan, dans plusieurs provinces de l'ouest de la Section Lombardie et dans une grande partie de la Section de la Suisse italienne appartenant à la Lieutenance pour la Suisse et le Liechtenstein.

Sur le plan politique, la Lieutenance pour l'Italie du Nord appartient à la République italienne et se compose de huit régions politiques, dont trois ont un statut particulier. La Sérénissime république de Saint-Marin appartient également à la Lieutenance, de même que la commune de Campione d'Italia, enclave italienne en territoire suisse.

La Lieutenance est actuellement organisée en huit Sections et trente-six Délégations. Toutes ces spécificités ont en commun l'amour de la terre où Jésus est né, mort et ressuscité, donnant ainsi de l'espoir à l'humanité.

Angelo Dell'Oro

Lieutenant pour l'Italie du Nord





GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES

Ordre du Saint-Sépulcre

Ordres Equestres Pontificaux

Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

L'ÉGLISE CAPITULAIRE DE LA LIEUTENANCE POUR LA BELGIQUE

L'église Notre-Dame des Victoires au Sablon à Bruxelles fut construite par le Serment des Arbalétriers au XV^e siècle car, ayant recueilli la statue de la Vierge venue miraculeusement par bateau d'Anvers, les pèlerins y affluèrent.

La procession de la statue miraculeuse autour de l'église est l'origine de l'Ommegang de Bruxelles. C'est un mot néerlandais qui signifie « marche autour ». Chaque année ce cortège de 1 400 figurants en costume du XVI^e siècle part encore de l'église entourant les figures de Charles Quint et de son fils le futur roi Philippe II pour rejoindre la Grand-Place.

Cette perle de style gothique bénéficia au cours des siècles des générosités des familles Habsbourg, de la Tour et Tassis et d'Arenberg.

Les Habsbourg y venaient souvent et par exemple la sœur de Charles-Quint, Marie de Hongrie y fut baptisée. À cette époque de magnifiques vitraux furent installés qui malheureusement furent détruits par une tornade. Il faudra attendre le XIX^e et XX^e siècle pour que des vitraux avec plus de 300 blasons entourant des saints y soient installés.

L'église contient de nombreux monuments funéraires dont la splendide chapelle sépulcrale de style baroque où une quinzaine de Princes de la Tour et Tassis reposent dans une crypte.

Le nom « Notre-Dame des Victoires » fait écho à la victoire éclatante de la flotte chrétienne à Lépante contre les Ottomans le 7 octobre 1571.

Elle devint église capitulaire de la Lieutenance de Belgique de l'Ordre du Saint-Sépulcre en 1930.

Le dimanche 3 mai 1931 y eut lieu l'installation canonique du chapitre national de



l'Ordre. Auparavant déjà en 1867 Mgr Valerga, premier Patriarche latin à Jérusalem de l'époque moderne, inaugura en l'église au Sablon les fresques du chœur retrouvées lors de l'enlèvement des stalles.

Deux grandes verrières, dons de la Lieutenance belge de l'Ordre du Saint-Sépulcre furent installées dans le chœur en 1933. L'une représente l'adoubement d'un chevalier par le cardinal de l'époque, le cardinal Van Roey, l'autre la tentative, initiée en 1558 à Hoogstraten par un Anversois, de constituer un ordre du Saint-Sépulcre en réunissant les nombreux chevaliers qui s'étaient fait adouber à Jérusalem par le Père Custode. On proposa la maîtrise au roi Philippe II qui refusa.

Chaque année la Lieutenance de Belgique y célèbre la Messe des défunts, les cérémonies d'adoubement et la fête de Notre-Dame Reine de Palestine. Pendant la Semaine Sainte les membres de l'Ordre assistent nombreux aux célébrations.

L'église est aussi le lieu de ralliement des deux Serments des arbalétriers, de l'Ommegang, des Messes pour l'Europe, de la confrérie Saint-Yves et d'autres confréries dévotes.

Daniel van Steenberghe

